

M. FAURE CHEZ LE TSAR.

Le président de la République Française désire donner un éclat sans précédent à son entrevue avec les souverains russes. Le tsar ayant exprimé le désir de voir dans ses Etats la plupart des officiers de terre et de mer qui furent attachés à sa personne et à celle de l'impératrice lors du séjour de leurs Majestés en France, M. Félix Faure compte emmener avec lui une suite brillante par le nombre, brillante surtout par la qualité et le nom de ceux qui en feront partie.

Le Voyage du Ministre de la Guerre.

Le général Billot est de retour à Paris d'un court voyage dans l'Est. Accompagné des généraux Saussier, de Boisdeffre, Cailliot, Hervé, de France, et de nombreux officiers d'état-major, le ministre de la guerre a visité successivement Neufchâteau, Epinal, Nancy, Toul et Frouard. Comme le gouverneur de Paris et les généraux qui ont voyagé avec lui, le général Billot connaît, depuis longtemps, la frontière de l'Est; il est donc permis de penser que son inspection actuelle avait un but déterminé.

LE QUATORZE-JUILLET A PARIS.

La commission municipale de la fête nationale s'est réunie récemment pour examiner le programme de la décoration de Paris. M. Bellan, syndic, a appris à la commission que l'Etat avait encore réduit de 10,000 francs cette année, la subvention. De diminutions en diminutions, la subvention de l'Etat est arrivée de 300,000 francs à 40,000 francs.

L'ASTILLERIE ALLEMANNE.

Le gouvernement allemand poursuit l'augmentation de son armement avec une persévérance que rien ne vient ralentir. Un fait très remarquable s'est passé la semaine dernière au Reichstag allemand.

MOTS DE LA FIN.

Dans un salon : — Oh ! dit-on, une réputation solidement établie ? — Oh ! oui, il faut qu'elle soit solide, car voilà dix ans qu'il vit dessus !

NOTES ET RESEAUX.

Jobbing 40 00 plus élevé par livre pour le sucre, de 30 00 plus élevé par gallon pour le miel, que les cotes antérieures du Sugar Exchange.

PREVISIONS.

Jobbing 20 de plus le gallon. L'ONZES DE SUCRE ont été modérés. Nouveaux boucaux de sucre et boucaux de sucre de seconde main en demande modérée.

CURIEX D'ENBREMEMENT.

Le P. de M. fait le curieux dénombrement suivant du monde parlementaire français : Les professions : MM. Berger, Boucher, Boulanger, Charpentier, Couturier, Cordier, Labbé, Mercier, Mesurier, Mason, Vacher, Taillandier.

LA PREMIERE PIERRE.

Le moment n'est pas très éloigné où l'on va mettre à la place qu'elle doit occuper définitivement, dans la construction du pont Alexandre III, la première pierre de ce pont, consacrée en octobre dernier par le tsar Nicolas II.

DEUX TELEGRAMMES.

A l'occasion du Jubilé le duc d'Orléans a adressé le télégramme suivant à S. M. la reine d'Angleterre : Marieband, 22 juin.

MARCHE DE LA NITE-ORLEANS.

Table with columns for various commodities like Flour, Sugar, and their prices. Includes sub-sections for 'MARCHÉ DE LA NITE-ORLEANS SUR PLACE' and 'MARCHÉ DE NEW-YORK SUR PLACE'.

BULLETIN COMMERCIAL.

Table with columns for 'COTON', 'MARCHÉ DE LA NITE-ORLEANS SUR PLACE', and 'MARCHÉ DE NEW-YORK SUR PLACE'. Lists various goods and their market status.

MARCHÉ DE LA NITE-ORLEANS SUR PLACE.

Table listing market prices for various goods such as flour, sugar, and oil in New Orleans.

MARCHÉ DE NEW-YORK SUR PLACE.

Table listing market prices for various goods such as flour, sugar, and oil in New York.

PROMENADE.

Dans ce bois qu'un usage doré, que l'ombre est lente à s'effacer. Ce n'est pas le soir, c'est l'aurore. Qui guillemet nous semble s'enfuir. Car nous savons qu'elle va revenir. Ainsi, laissant l'espérance s'élever. Meurt doucement le souvenir. ALFRED DE MONTES.

RECOMMENCER LA LUTTE.

—Soit! prononça philosophiquement Albarède, soit, madame! Et tandis que Lequesnoy, accablé par la plus sombre inquiétude, se dirigeait vers la bibliothèque, le peintre se pencha à l'oreille de l'intrigante.

MEDECINE DE FAMILLE.

Comme médecine de famille les Pilsules d'Ayer n'ont pas de rivales; elles extirpent un malade comme par magie.

LA CONDUITE DE SON RIVAL.

Et n'avait-il pas été généreux envers la famille de Genevieve, et même envers la pauvre enfant abandonnée? Et, puisque ce mensonge rendait le bonheur à tous, ne devait-il pas s'efforcer de le rendre à Genevieve?

LA CONDUITE DE SON RIVAL.

—Alors, assez! fit brutalement Albarède, nous n'avons pas besoin de vipère entre nous! Laissez-nous! Mais prenez garde à votre langue, si vous tenez encore à l'amour de votre fils, et avez toujours présumé à l'esprit que ce n'est que par affection pour lui qu'on vous pardonne le mal que vous avez fait, ou plutôt que vous avez essayé de faire; car nous allons le réparer, monsieur et moi!

LA CONDUITE DE SON RIVAL.

—Comment se fait-il, monsieur, riposta-t-il, que ce soit seulement aujourd'hui?... —Écoutez ma confession, monsieur! Car j'ai en des torts, moi aussi; j'ai été léger, comme bien des jeunes gens. J'avais abandonné ma maîtresse, ignorant qu'elle fut enceinte.

LA CONDUITE DE SON RIVAL.

—Mais vous ne l'êtes pas en ce qui concerne Mlle Agathe; elle aime M. Raymond Derville... —Ce n'est pourtant pas un homme comme lui que j'avais rêvé pour geindre. A continuer.